



CNSA | AEIC

Canadian Nursing Students' Association Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s du Canada

Attn:
David Benton, NCSBN
Cynthia Johansen, CCRNR
Canadian Jurisdictional Nursing Regulators

January 27, 2017

Re: NCLEX-RN® translation issues and lack of French preparatory materials

I am writing this letter to express my concerns with the lack of French language resources and ongoing translation issues with the NCLEX-RN® and how this is negatively impacting Francophone nursing students and ultimately our Francophone patients and Canadian healthcare.

Canada has two official languages and its citizens have the right to equal access to services in both official languages. However, the rights of our Francophone nursing students are being infringed upon as a result of these issues and our Francophone students find themselves at a clear disadvantage. It is evident that our Francophone nursing students are at a clear disadvantage. After one year of implementation, the first-time pass rate was 69.7% nationally, and 27.1% for Francophone writers, in contrast to the previous national pass rate of 87% with the CRNE. Based on numerous interviews of recent graduates, a research team led by McGillis-Hall et al. (2016) concluded that the very low pass rate among students who wrote the NCLEX-RN® in French were due to the poor quality of the exam's translation into French as well as a blatant lack of French preparatory material.

Due to the lack of French resources, many Francophone students are now feeling pressured to write the exam in English. This has led to increased anxiety amongst students, particularly those whose native language is French and who have received a French education. Additionally, those students who studied for the exam in English, but wrote it in French did not perform well on the exam either. Both scenarios lead to poor outcomes for Francophone students and as a result the Francophone community of Canada.

In conclusion, not only do these problems affect students, but they also impact Canadian education and our health care systems. Incoming graduates are questioning whether they should study in French. Thus there is a real risk that Francophones in the health sector will lose their linguistic identity (that of the often-forgotten minority in Canada) if they decide to study and practice solely in English. It is no doubt that "linguistic and cultural barriers have many negative effects on the quality of the services and the efficacy and efficiency of the health system," as mentioned in a report by the Office of the French Language Services Commissioner of Ontario.

Together with the Canadian Nursing Students' Association, I am in support of the urgent constructive dialogue and resolution of the issues and concerns associated with the current licensing exam, specifically to advocate and call for action by collaborating with jurisdictional regulatory bodies and Canadian nursing students until issues are fully resolved.

Sincerely,

(Signature & name)

1145 Hunt Club Rd, Suite 450
Ottawa, ON K1V 0Y3
613-235-3150 ext 32

<http://www.cnsa.ca>

<http://www.aeic.ca>



Canadian Nursing Students' Association Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s du Canada

Attn:
David Benton, NCSBN
Cynthia Johansen, CCRNR
Canadian Jurisdictional Nursing Regulators

27 janvier 2017

Re: Problèmes de traduction et manque de documents préparatoires français avec le NCLEX-RN®.

J'écris cette lettre pour exprimer mon inquiétude à l'égard du manque des ressources préparatoire en français et des problèmes de traduction en cours avec le NCLEX-RN® et de la façon dont cela a un impact négatif sur les étudiant(e)s francophones en soins infirmiers, nos patients francophones et finalement l'industrie canadienne des soins de santé.

Canada a deux langues officielles et ses citoyens ont droit à un accès égal aux services dans les deux langues officielles. Cependant, il est évident que nos étudiant(e)s francophones en sciences infirmières sont clairement désavantagés. Après sa première année, le taux de réussite moyen au premier essai est de 69.7% au niveau national et de 27.1% pour les étudiant(e)s francophones, contre un taux national précédent de 87%; un décalage troublant pour les nouvelles graduées. D'après de nombreuses entrevues menées auprès de diplômés récents, une équipe de recherche dirigée par McGillis-Hall et al. (2016) a conclu que le taux de réussite très faible chez les étudiants qui ont écrit le NCLEX-RN® en français était dû à la mauvaise qualité de la traduction de l'examen en français ainsi qu'à un manque flagrant de matériel préparatoire français.

Les étudiant(e)s francophones doivent maintenant passer l'examen en anglais, car les documents préparatoires ne sont disponibles qu'en anglais. Cela a conduit à une augmentation de l'anxiété et le manque de confiance entre les étudiants, surtout quand leur langue maternelle est le français et ils ont complété leur éducation en français. De plus, les étudiants qui ont étudié pour l'examen en anglais, mais l'ont écrit en français, n'ont pas obtenu de bons résultats à l'examen. Les deux scénarios conduisent à des résultats pauvres pour les élèves francophones et, par conséquent, pour la communauté francophone du Canada.

En conclusion, non seulement ces problèmes affectent les étudiants, mais ils ont également un impact sur nos systèmes de soins de santé et l'éducation canadienne. Les nouveaux étudiant(e)s se demandent s'il est sage d'étudier en français. Il y a donc un risque réel que les francophones du secteur de santé perdent leur identité linguistique (celle de la minorité souvent oubliée au Canada) s'ils décident d'étudier et de pratiquer uniquement en anglais. Il n'est sans doute que les " barrières linguistiques et culturelles engendrent bien des effets négatifs sur la qualité des services, l'efficacité et l'efficacité du système de santé " comme indiqué selon un rapport de Commissariat des services en français en Ontario.

En collaboration avec l'Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s du Canada, je soutiens le dialogue constructif et urgent et la résolution des problèmes et préoccupations liés à l'examen d'entrée au pratique. En particulier pour plaider avec les organismes de réglementation compétents et les étudiants en sciences infirmières canadiens jusqu'à ce que les questions soient entièrement résolues avec notre examen d'entrée en pratique qui existe présentement.

Sincèrement,

(Signature et nom)

1145 Hunt Club Rd, Suite 450
Ottawa, ON K1V 0Y3
613-235-3150 ext 32

<http://www.cnsa.ca>

<http://www.aeic.ca>